

## **SOLIDARITE AVEC LES FEMMES IRANIENNES**

« FEMME, VIE, LIBERTÉ », c'est le cri de colère et d'espoir qui retentit depuis trois semaines dans les rues d'Iran.

Nous sommes réunis, ce soir, pour saluer et soutenir ce cri de dignité et d'humanité.

Depuis le 16 Septembre et l'assassinat odieux de Mahsa Amini, trois jours après son arrestation par la police des mœurs (qui vient d'être blanchie par le pouvoir), les femmes iraniennes ont enclenché un vaste mouvement de protestation qui s'est étendu à tout le pays et toutes les générations, femmes et hommes confondus.

Masha est devenue le symbole de la révolte populaire et féministe. Les protestataires, au-delà de la contestation du port du voile, exigent la liberté et d'en finir avec le régime de la république islamique qui empêche toute expression.

Les femmes iraniennes, comme les afghanes, les kurdes et bien d'autres encore, de par le monde, sont aux avant-postes de la lutte pour disposer de leurs droits et de leur corps, ce que leur contestent les polices de mœurs et instances religieuses. Elles sont les premières victimes des répressions brutales des pouvoirs en place.

Dès 1979 et la chute du shah, les femmes se sont régulièrement mobilisées en Iran : « mauvais voile », « mercredi blanc », « filles de la rue de la Révolution », ... Des millions de femmes iraniennes ont tenté de combattre le pouvoir des mollahs, sans succès jusqu'ici.

La répression, particulièrement violente et féroce, via la police des mœurs, en particulier, s'est, chaque fois, abattue sur elles.

Mais l'aspiration à la liberté est plus forte. Et, nombre d'entre elles, sachant pertinemment qu'elles mettent leur vie en danger, prennent le risque, quotidiennement, de descendre dans la rue.

Le mouvement actuel, de grande ampleur et constant dans la durée est-il de nature à renverser le pouvoir ? Si oui, sera-t-il à l'origine d'une république laïque ? Tout porte à croire que, pour l'instant, le pouvoir des mollahs se maintient par la force et dispose, malgré tout, de soutiens encore importants.

Une campagne internationale de solidarité doit s'organiser à la fois pour soutenir les femmes iraniennes mais aussi pour exiger la condamnation de ce régime dans les relations internationales. Macron a rencontré Ebrahim RAISSI, le président Iranien ultraconservateur, en marge de l'Assemblée Générale des Nations Unies, alors qu'on sait que, par les fonctions qu'il occupe, il est directement responsable du meurtre de Mahsa AMINI, mais aussi de celui de la centaine de manifestantes et manifestants tués et des milliers d'arrestations arbitraires de ces trois dernières semaines. Déjà, en tant que membre de « la commission de la mort », il avait condamné 4000 prisonniers politiques à mort en 1988.

Les relations internationales avec l'Iran ne doivent pas porter seulement sur la question du nucléaire, mais aussi sur celle des droits de l'Homme et tout particulièrement des droits des Femmes. Les instances européennes ne semblent pas encore avoir compris que le voile islamique, étendard du régime des mollahs, est le marqueur d'un pouvoir politique obscurantiste qui exclut les femmes de l'espace public, de certains emplois et les contraint à la domination sexiste et patriarcale, en faisant d'elles des citoyennes de seconde zone.

Les difficultés économiques du pays qui résultent de l'incurie, de la corruption des mollahs et de l'oligarchie prédatrice en place, mais aussi des sanctions occidentales ont plongé la moitié de la population dans la pauvreté tandis que les couches moyennes sont laminées. Dans ce contexte social explosif, les éléments les plus réactionnaires du régime ont décidé d'un retour par la force à l'ordre moral islamique dont les femmes sont les premières victimes et payent le prix fort.

Malgré une répression sans merci, aucune chape de plomb ne peut résister à la marche de l'histoire.

Nous assistons aujourd'hui, en Iran, à une révolution féministe. Les iraniennes exigent d'être libres de leurs choix, libres de leurs corps.

Ce mouvement n'est pas qu'une question de mœurs, il est, beaucoup plus largement, l'expression d'un désir d'émancipation et d'égalité de droits.

Aujourd'hui se joignent au mouvement des femmes d'autres secteurs de la société pour dénoncer la dictature politique de ce régime.

Ce soulèvement des femmes iraniennes est un message d'espoir pour les femmes du monde entier en lutte contre les oppressions sexistes et patriarcales, religieuses ou non. La lutte des femmes d'Iran est partie prenante de ce mouvement mondial pour libérer toute l'humanité des dominations sexistes et patriarcales... Ce soulèvement, cette lutte doivent recevoir un large soutien de l'opinion publique internationale, entraîner l'adhésion des forces politiques et exercer une pression telle sur le pouvoir en place qu'il finisse par céder.

[La Paix du monde a besoin d'un Iran qui retrouve la voie de la démocratie et de la justice sociale.](#)

**Notre solidarité s'exprime aujourd'hui en actes par notre présence en nombre à ce rassemblement. Il est clair que nous aurons probablement encore à nous rassembler pour soutenir les femmes iraniennes.**

*Je vous invite à lire le témoignage bouleversant de l'écrivaine Maryam MADJIDI, réfugiée en France depuis 1986, dans l'Humanité Magazine de cette semaine. Elle y rappelle qu'avant Masha AMINI de nombreuses femmes ont subi la loi islamique qui considère qu'une femme ne vaut rien et n'a pas de droits.*

*Zahra Ziba KAZEMI journaliste et photographe irano-canadienne a été arrêtée, torturée, violée et assassinée en juillet 2003 pour avoir pris des photos de la prison de Téhéran,*

*Nasrin SOTOUDEH, avocate, a été condamnée à 33 ans de prison et 148 coups de fouet en 2019 pour avoir défendu des prisonniers politiques,*

*Yasaman ARIANI et sa mère ont été condamnées à 16 ans de prison en 2019 pour avoir distribué des fleurs sans leur voile dans le métro,*

*Maedeh HOJABRI a été arrêtée et forcée à des aveux, après torture, pour s'être filmée en train de danser, Hadis NAJAFI a été tuée de 6 balles tirées par les forces de sécurité le 22 septembre de cette année alors qu'elle participait à une manifestation.*

*Enfin, depuis son arrestation le 21 septembre, on est sans nouvelles de Morvarid AYAZ, la chercheuse diplômée de la Sorbonne et qui travaille sur le chiisme.*

**Membres du collectif appelant au rassemblement à ce jour :**

**PCF Pays de Lérins, PS Pays de Lérins, LDH Cannes Grasse, ATTAC 06, Mouvement de la Paix06, Union Populaire Lérins, LFI Mandelieu, LFI Le Cannet Mouans Sartoux, EELV 06, NPA 06, GRS 06, E !...**